

Le Jour, 1952  
23 octobre 1952

## **POUR UN RETOUR AU BON SENS**

Sans les profits qui, directement ou indirectement, lui viennent de l'étranger, noire pays, au lieu d'être le mieux partagé du monde arabe, serait le plus pauvre. **Il est vital pour le Liban que l'étranger soit rassuré sur l'évolution de ses affaires intérieures.**

**Nous avons au Liban le standard de vie le plus élevé de tout le monde arabe. Il faut sans cesse répéter cela. Et cet avantage n'est pas dû à ce que produisent notre sol et notre sous-sol. C'EST L'INTELLIGENCE DES LIBANAIS ET LEUR APTITUDE A SE MOUVOIR DANS LE MONDE ECONOMIQUE INTERNATIONAL QUI LEUR PERMET CE TRAIN DE VIE. Sans cela les Libanais crèveraient.**

Les chimères économiques dont on nous apporte chaque matin la bonne nouvelle ont, le plus souvent, le bon sens et l'évidence contre elles. On est devant des idées et des projets absurdes. **Encore faut-il qu'on le sache.**

**Si, d'une façon ou d'une autre, vous menacez les profits et les richesses qui nous viennent de l'étranger, ILS NE VIENDRONT PLUS AU LIBAN ILS IRONT AILLEURS.** Et l'on ne parler plus naïvement d'en faire « une distribution équitable »

Personne plus que nous n'aime le bien-être du peuple. Personne ne tient autant à l'équité. **Mais si vous inquiétez l'argent qui, (en bénéfiques et en capital) vient de l'étranger, cet argent sera perdu pour le Liban tout entier.**

C'est une chose vraiment stupide que de prétendre équiper ce pays sans argent. **Si l'on veut l'argent des autres, il faut ôter à ceux qui le donnent ou le prêtent l'inquiétude et le souci.**

**Il faut donc que l'étranger vienne au Liban (comme les Libanais vont à l'étranger), qu'il y dépense ou qu'il y investisse des capitaux, qu'il y construise volontiers une demeure. Mais pour que cela se fasse, la première condition est la sécurité et la paix.**

**Les barbouilleurs de papier qui pensent donner le bonheur au Liban en distribuant ses derniers oliviers, pêchent contre l'intelligence. ILS ORGANISENT LE PARTAGE NON POINT DE LA PROSPERITE MAIS DE LA MISERE. Ils oublient que le Libanais représente, par définition dirons-nous, une activité économique non point nationale, mais internationale ; ET QUE NOTRE RICHESSE N'EST PAS DANS UN SOL DIVISE ET SUBDIVISE A L'INFINI, MAIS DANS LES MOUVEMENT, CELA EST FONDAMENTAL.**

**Si la propriété urbaine et rurale est à si haut prix au Liban, c'est à cause de la densité de la population et de la division d la propriété, MAIS SANS DOUTE AUSSI, A CAUSE DE L'APORT ETRANGER QUI Y CONTRIBUE.**

**Par beau temps, de tous les pays arabes, des ressources viennent au Liban, et davantage encore de plus loin ; mais quelques défaillances de l'autorité et quelques discours déraisonnables suffisent pour détourner le courant.**

**AINSI DEPUIS QU'UN CERTAIN NOMBRE DE LIBANAIS FONT DE LA DEMAGOGIE, LES CAPITAUX S'EN VONT ET LES AFFAIRES NE VONT PAS. Ceux qui sont la cause de ce renversement des choses sont sûrement très coupables. S'ils sont de bonne foi, ils doivent s'amender ; tout comme les pouvoirs publics doivent gouverner ce pays avec plus de courage et de raison.**

En matière de démagogie, il n'y a que le premier pas qui coûte. Quand, une fois, on a défié publiquement la loi, on devient le prisonnier de son propre orgueil. On n'arrête plus la marche de la gangrène qu'au prix d'amputations cruelles.

**Répétons pour la cinquantième fois que le Liban n'est pas un pays comme les autres. S'il était comme les autres il ne serait pas à la fois si petit et si grand.**

**La richesse au Liban n'est pas représentée par l'agriculture locale, le commerce local et l'industrie locale d'abord ; ce ne sont-là, pris isolément, que de petits facteurs à l'échelle du monde. Elle est représentée par des hommes ingénieux pleins d'expérience et d'audace, qui résolvent sans cesse des problèmes économiques et financiers d'ordre international.**

**Voilà pourquoi la littérature dite « social qu'on nous sert depuis quelque temps est si tragiquement négative et stérile.**

**Respectons nos traditions qui sont le fruit de l'histoire ; restons libres de nos mouvements. Et organisons de notre mieux, pour commencer, l'assistance médicale généralisée. CELA VAUT MIEUX QUE DE PHILOSOPHER DANS LE VENT.**